

# LES PLANTES GRIMPANTES

*Rien ne vaut les plantes grimpantes pour décorer un pilier, une pergola, un mur, une clôture, le bord d'un toit ou d'autres constructions pas toujours esthétiques. Même si elles le sont, leurs lignes méritent souvent d'être adoucies ou leur surface partiellement habillée par des végétaux bien adaptés, décoratifs par leur feuillage, persistant chez quelques espèces, par leur floraison souvent somptueuse, même par leurs tiges nues pour quelques-unes.*

Les plantes grimpantes sont caractérisées par leurs longues tiges souples, pouvant grimper sur des supports variés. Dans la nature, ceux-ci sont des arbres, des arbustes ou des rochers. Certaines possèdent des crampons, sorte de courtes racines s'insinuant solidement dans les moindres interstices d'une écorce ou d'une roche, pouvant même s'accrocher à des surfaces plus ou moins lisses.

C'est le cas pour le lierre, pour une bignone, pour la vigne-vierge de Weitch. D'autres, comme la vigne commune et le pois vivace, ont des vrilles constituées de crochets spirales qui s'enroulent autour de petits rameaux. D'autres encore croissent en enroulant directement leurs jeunes pousses autour de leurs supports, ainsi se comportent les glycines, les liserons et<sup>^</sup> autres volubilis. Néanmoins, la plupart des plantes grimpantes ne possèdent pas d'organes particuliers pour se soutenir ; elles se contentent de s'appuyer par leurs tiges tortueuses et par leurs feuilles sur les rameaux des arbres et des arbustes qu'elles envahissent. Cela n'empêche pas certaines d'entre elles de grimper, telles de véritables lianes, jusqu'au sommet de grands arbres. Notre clématite sauvage se comporte ainsi ; les clématites d'ornement aussi, mais avec moins de puissance.

Pour la plupart, les plantes grimpantes ornementales sont des végétaux ligneux, conservant leur ramure en hiver, s'apparentant à des arbustes aux branches très longues, grêles et souples. Il convient de les désigner par le terme d'arbustes sarmenteux, leurs jeunes rameaux étant comparables aux sarments de la vigne. Cependant, il existe aussi des plantes grimpantes aux tiges entièrement herbacées, ne formant pas de bois et ne durant qu'une saison. Ces tiges se développent à partir du printemps, fleurissent en été et meurent en automne en se desséchant entièrement. Parmi ces plantes grimpantes herbacées, certaines possèdent une souche vivace qui produira de nouvelles pousses chaque printemps pendant de nombreuses années. Le beau pois vivace, l'envahissant liseron des haies, le houblon commun en sont des exemples. D'autres sont annuelles, elles meurent entièrement en automne, après avoir libéré leurs graines d'où proviendront toutes les plantes de l'année mais leur culture est facile ; même les personnes n'ayant pas particulièrement la "main verte" réussissent les plantes de cette catégorie, comme les capucines grimpantes, les pois de senteur ou les ipomées. *Dans cet article, nous ne parlons pas des rosiers sarmenteux ou rosiers grimpants, déjà décrits dans Techniques Piscines le Magazine n° 16 - "Les rosiers".*

## CHOIX ET EMPLOIS

En principe, on choisit les plantes en fonction des constructions que l'on veut décorer par de la végétation. Pour habiller des murs, on préfère le plus souvent les quelques espèces possédant des crampons qui leur permettent de s'accrocher solidement sans autre support. Celles-ci n'étant pas nombreuses, le choix se limite aux lierres, à une bignone (Campsis radicans) et à deux vignes-vierges. Encore faut-il choisir des variétés de vigueur adaptée à la surface à couvrir. Si on possède une grande longueur de murs bien exposés, il serait cependant dommage de ne pas diversifier le décor végétal, car cela permet, même s'il faut installer des treillages, de planter des espèces à floraison magnifique et d'assez longue durée.

Pour les conduire le long d'un toit ou d'un balcon, les glycines sont irremplaçables, à la fois par leur vigueur (un seul pied peut garnir plus de 30 m) et par leur tolérance à une taille stricte et simple. Sur des piliers, les bignones, les jasmins, les clématites, les chèvrefeuilles conviennent. Là encore, il est bon de choisir les plantes en fonction de la hauteur des éléments à décorer car il en existe de plus ou moins vigoureuses.

Quelques espèces à très forte végétation peuvent être plantées au pied de grands arbres donnant une ombre pas trop dense, pins ou féviers par exemple, pour qu'elles grimpent le long de leur tronc et dans leur ramure ou seulement dans celle-ci. Pour cet emploi, la glycine

de Chine, l'aristoloche et quelques chèvrefeuilles conviennent (et même quelques rosiers sarmenteux<sup>1)</sup>). Lorsque cette association réussit, ce qui n'est jamais assuré, l'effet obtenu, après au moins cinq ans, peut être magnifique. Pour de modestes clôtures en grillage, les plantes grimpantes herbacées sont parfaites car d'un développement limité et ne risquant pas, après quelques années, de surcharger le grillage par leur ramure devenue trop lourde. Des espèces ligneuses à développement modéré conviennent aussi, notamment des clématites, certains chèvrefeuilles, les jasmins, les passiflores. Bien entendu, une grille en fer forgé supporterait tous les arbustes sarmenteux mais on ne souhaite pas toujours l'envelopper de plantes. Enfin, si on désire absolument avoir certaines de ces plantes sans posséder de construction ou de clôture propres à les accueillir, il reste la possibilité d'installer dans son jardin des supports spécialement construits pour des plantes grimpantes.

## **SUPPORTS**

Nous avons dit que, pour la plupart, les plantes grimpantes ornementales ont besoin de supports appropriés. Arceaux et tonnelles n'étant plus à la mode, voici les supports pouvant être conseillés pour y palisser ces végétaux.

### **Les fils de fer**

Supports les plus simples, employés surtout sur murs et piliers. Ils sont peu apparents une fois couverts par les végétaux mais assez peu esthétiques lorsqu'ils sont visibles, même bien tendus comme ils devraient toujours l'être. Ils sont fixés verticalement sur les piliers (où ils constituent généralement le seul support envisageable) ou horizontalement sur les murs, tenus par des pitons scellés et tendus à environ 2 cm du mur. Ils sont généralement espacés de 30 à 50 cm. On utilise le plus souvent du fil de fer galvanisé de 2 mm.

### **Les treillages**

Ils sont traditionnellement en bois peint, mais aujourd'hui aussi en matière plastique, constitués de lattes entrecroisées formant des mailles en carrés, en rectangles ou en losanges, ils remplacent les fils de fer sur les murs en étant décoratifs par eux-mêmes et en fournissant de très nombreux points d'attache pour palisser les plantes. Leur coût n'est évidemment pas comparable à celui des simples fils de fer.

### **Les pylônes**

Ils conviennent surtout aux jardins classiques, notamment aux roseraies. Néanmoins, à défaut d'autre support, ils permettent d'introduire des plantes grimpantes de tous types dans n'importe quel jardin. Ce sont des structures métalliques, de 3 à 5 m de hauteur, en fer peint, formés de 4 montants supportant des cercles de diamètre dégressif de la base au sommet.

### **Les pergolas**

Ce sont de véritables constructions pour plantes grimpantes, convenant aux grands jardins réguliers classiques et aux abords de la maison. Elles peuvent être en bois, peint ou non (mais toujours traité par imprégnation), rustiques ou présentant une recherche architecturale. Elles sont constituées de piliers en bois ou en maçonnerie (pierres ou briques, de préférence au béton) reliés par des poutres (les sablières) portant des traverses. Elles peuvent être plus ou moins larges, avec 1 ou 2 rangs de piliers. Employées surtout pour les rosiers sarmenteux, les pergolas peuvent accueillir toutes les plantes grimpantes à grande végétation.

### **Les supports rustiques en bois**

Les supports métalliques, les pergolas, même rustiques et en rondins, s'intègrent mal à un jardin paysage d'aspect naturel. En revanche, des troncs d'arbres d'une longueur de 3 à 5 m, écorcés mais dont on conserve quelques départs de branches, conviennent très bien, à condition qu'ils proviennent d'essences à bois ne pourrissant pas trop vite en milieu humide : le chêne, le châtaignier ou le mélèze par exemple. Comme il n'est pas toujours possible de se procurer ces troncs, on peut les remplacer par des poteaux en bois rond, traités à cœur, le long desquels on fixe obliquement des barreaux de bois rond, également traités, pour simuler des départs de branches. Dès qu'ils sont garnis de plantes, on ne remarque plus le caractère artificiel de tels supports. Dans les deux cas, ces supports doivent être solidement fixés dans le sol, soit plantés directement, soit par l'intermédiaire d'un solide manchon en métal scellé dans un bloc de béton. Pour des plantes à tiges annuelles, de fortes tiges de bambou suffisent, fichées dans le sol isolément ou par 3, légèrement inclinées et attachées ensemble à leur sommet. Il est évidemment hors de question, dans des plantations ornementales, de se contenter des simples

branchages souvent employés au jardin potager pour ramer les pois et les haricots.

### **Les supports végétaux vivants**

Dans la nature, les plantes grimpantes utilisent, le plus souvent, des arbustes ou des arbres comme support. Toutefois, les associations ainsi constituées ne sont pas toujours esthétiques. Elles sont aussi rarement très durables, l'un finissant souvent par "étouffer" l'autre. Nous avons déjà dit que des arbres au feuillage donnant une ombre légère, de vieux sujets notamment peuvent servir de support aux plantes grimpantes les plus vigoureuses : l'aristoloche et, surtout, la glycine de Chine. On crée ainsi de très belles scènes durant de nombreuses années. Pour quelques plantes à tiges herbacées, des arbustes peuvent fournir aussi des supports très favorables, sans en souffrir. Les buis, les berberis, les cotoneaster, les pyracantha peuvent ainsi très heureusement servir de support aux pois vivaces qui les recouvrent plus ou moins au cours de l'été, en fleurissant abondamment.

### **PLANTATION**

Les plantes grimpantes acceptent la plupart des sols, même de qualité moyenne. Néanmoins, comme pour toute plantation, la réussite dépend de la préparation de celui-ci. Avant de planter, il convient de l'ameublir profondément, jusqu'à 0,40 à 0,60 m de profondeur sur au moins 1 m<sup>2</sup> par arbuste sarmenteux. Pour les espèces herbacées, un simple bêchage à 0,30 m peut suffire. Dans tous les cas, le sol doit être correctement drainé et fertilisé par des apports d'amendements et d'engrais<sup>(2)</sup>. Les espèces à forte végétation, les glycines particulièrement, ne peuvent bien se développer que si elles disposent d'un sol profond et d'un grand volume de terre exploitable par leurs racines. Au pied d'un mur ou d'un pilier existent souvent des déchets de construction, tels que gravats, ciment, fragments de bois de coffrage, de sacs ou d'autres matières peu appréciées par les plantes. En préparant le sol, il convient d'éliminer ces déchets le mieux possible et d'ameublir la terre jusqu'à 1 m du mur ou du pilier. Les arbustes sarmenteux étant tous commercialisés en pots ou en conteneurs, leur plantation ne présente aucune difficulté. Elle peut même être effectuée en toute saison, sauf lorsque le sol est gelé. Les saisons les plus propices restent cependant le printemps et l'automne. Planter une glycine pour qu'elle grimpe dans un arbre est moins facile, en raison des racines de celui-ci. Le mieux est de la planter à la base du tronc mais là se trouvent les grosses racines qu'il ne faut pas endommager, car l'arbre en souffrirait et sa longévité pourrait être réduite. Il faut alors sonder le sol, au moyen d'une pioche mais en la maniant doucement, afin de rechercher un espace restant libre entre deux racines. La terre ayant été plus ou moins épuisée par l'arbre à cet emplacement, il convient, en creusant, d'en remplacer une partie, au moins une quarantaine de litres, par de la bonne terre fertile, prélevée dans le potager par exemple.

Dans certains cas, les racines de l'arbre sont cependant trop nombreuses, tout autour du tronc, pour pouvoir procéder ainsi. Une autre possibilité existe alors. Elle consiste à planter la glycine à plusieurs mètres du tronc, à l'aplomb d'une grosse branche, en reliant la souche de la plante grimpante à la branche par une tige de bambou ou par un fil de fer. Ainsi, la glycine utilise ce support secondaire pour gagner la ramure de l'arbre. Lorsque sa tige s'est suffisamment lignifiée, après 6 à 10 ans, on peut supprimer ce support.

Le pois vivace et les plantes grimpantes annuelles s'obtiennent à partir de graines que l'on sème le plus souvent en place, au pied de leur support, au printemps. Pour avancer un peu leur floraison, on peut aussi les semer en godets, dès la fin de l'hiver, puis les mettre en place en avril-mai. Les graines de pois vivace doivent toutefois être semées en automne car elles ne germent, bien, au printemps suivant, que si elles ont subi une période de froid.

### **ENTRETIEN ET TAILLE**

Les plantes grimpantes demandent peu d'entretien. Il convient, bien entendu, d'arracher les mauvaises herbes pouvant se développer à leur pied et de les arroser par temps sec, surtout pendant la première année. Elles sont peu attaquées par des parasites, sauf les chèvrefeuilles et, surtout, les capucines, très souvent envahis par des pucerons qu'il est, heureusement, facile d'éliminer par une ou deux pulvérisations d'insecticide.

Celles qui ne sont pas munies de crampons ou de vrilles doivent être plus ou moins guidées et palissées (attachées) sur leur support pendant leur croissance. Seules les bignonées et les glycines doivent être très régulièrement taillées si elles ont mission de garnir le bord d'un toit, d'un balcon ou d'une façade. Dans ces conditions, il faut obtenir un seul tronc avec, le plus souvent, 2 branches le long desquelles on ne doit conserver que de très courtes ramifications bien réparties. Ceci exige 3 à 4 interventions chaque année<sup>(3)</sup>. Le développement des autres

plantes grimpantes se maîtrise difficilement par des tailles car leurs rameaux s'enchevêtrent. On se contente alors de supprimer ou de réduire ceux qui se révèlent géants. Après 10 ou 15 ans, lorsque la ramure est devenue trop volumineuse, on rabat tout sur la souche, en essayant de conserver quelques tiges jeunes pouvant être palissées de façon satisfaisante. De toute façon, la souche produira, dès la saison suivante, de nombreuses jeunes pousses vigoureuses se développant rapidement.

## **LES MEILLEURES PLANTES GRIMPANTES**

### **1- Arbustes sarmenteux • *UAkebia (Akebia quinata)***

De vigueur moyenne, atteignant 5 à 7 m, cette liane peu connue possède de jolies petites feuilles digitées très particulières, caduques tombant seulement à la fin de l'automne. Elle produit, en mai, de nombreuses fleurs violet pourpre, réunies en grappes pendantes, petites mais odorantes. Parfaitement rustique, cette plante ne fructifie abondamment que dans le midi. Elle croît au soleil ou à mi-ombre, préfère les sols siliceux et peu argileux. Elle convient pour garnir des treillages, des pergolas et même des troncs d'arbres.

### **• *L'Aristolochie (Aristolochia durior ou Aristolochia siphon)***

C'est une liane très vigoureuse, ornementale par ses très grandes feuilles en forme de cœur. C'est une plante volubile pouvant atteindre 10 m, aimant une exposition à mi-ombre ou même à l'ombre. On peut la faire grimper sur des arbres. Ses fleurs jaune-brunâtre, en partie dissimulées dans le feuillage, n'attirent pas le regard mais sont très curieuses par leur forme de petites pipes.

### **• *Les Bignonées***

Ce sont toutes des plantes vigoureuses, à feuilles composées caduques, donnant une brillante floraison en juillet-août. On en cultive couramment plusieurs espèces ainsi que des hybrides. Les fleurs apparaissent groupées à l'extrémité des jeunes rameaux.

### **La Bignone de Chine (*Campsis* ou *Tecoma grandiflora*)**

ne possède pas de crampons. Elle doit être palissée. Elle produit de grandes fleurs rouge orangé en forme de trompette évasée.

### **La Bignone ou Jasmin de Virginie (*Campsis* ou *Tecoma radicans*)**

possède des crampons lui permettant de s'accrocher seule aux murs. Les fleurs rouge écarlate (aussi en forme de trompette) sont moins évasées. Ces deux excellentes plantes ont produit des hybrides (souvent désignés à tort comme "grandiflora" dans les catalogues horticoles) d'une grande floribondité. Citons particulièrement la variété "Madame Galen" à grandes fleurs rouge orange. Ces bignonées, parfaitement rustiques, peuvent garnir tous les supports, acceptent tous les sols sains et même toutes les expositions mais ne fleurissent bien qu'en plein soleil. Elles conviennent particulièrement aux régions méridionales.

### **• *Les Bougainvillées***

Ce sont de magnifiques plantes de 2 à 4 m à feuillage persistant. Leur origine tropicale ne permet, hélas, de les planter que sur la Côte d'Azur en situation abritée, contre un mur bien ensoleillé. Les fleurs sont petites, sans attrait, mais sont chacune entourées de trois bractées richement colorées de pourpre, de rose ou de violet, présentes pendant toute la période de végétation (toute l'année sous les tropiques) et très ornementales. Les variétés cultivées dérivent de 4 espèces : *Bougainvillea glabra*, *Bougainvillea Sanderiana*, *Bougainvillea speciosa*, *Bougainvillea spectabilis*. Hors du littoral méditerranéen, les bougainvillées se prêtent assez bien à la culture en bac pour décorer des vérandas.

### **• *Les Chèvrefeuilles***

Il en existe plusieurs espèces et variétés. Toutes ont des tiges très souples et volubiles lorsqu'elles sont jeunes, d'une longueur de 3 à 5 m. En juin et juillet, ils se couvrent d'élégantes fleurs, réunies en petits bouquets, bien connues.

### **Le Chèvrefeuille des jardins (*Lonicera caprifolium*),**

le plus anciennement cultivé en France, reste, à notre avis, l'un des meilleurs, même si son

feuillage est caduc. Ses fleurs Yose clair, toujours très nombreuses, dégagent un délicieux parfum. Hélas, il est devenu presque introuvable dans le commerce, remplacé par des variétés d'espèces asiatiques ou américaines aux fleurs plus grandes et parfois plus colorées et au feuillage persistant ou semi persistant : *Lonicera heckrottii*, *Lonicera japonica*, *Lonicera sempervirens*.

#### • *Les Clématites*

A fleurs moyennes ou grandes, ce sont des plantes très appréciées, présentes dans de nombreux jardins.

#### **Les Clématites à fleurs moyennes (5 à 6 cm de diamètre),**

dites "à petites fleurs" (alors que ces fleurs sont déjà beaucoup plus grandes que celles de nos clématites sauvages) dérivent de *Clematis montana*. Il en existe à fleurs blanches et à fleurs roses. Vigoureuses, leurs tiges s'allongent sur 6 à 10 m. Elles sont extrêmement florifères mais ne fleurissent qu'en mai-juin. Elles sont très rustiques, acceptent tous les sols, réussissent partout, au soleil ou à mi-ombre.

#### **Les Clématites à grandes fleurs**

sont des formes horticoles, souvent des hybrides, de différentes espèces, telles que *Clematis lanuginosa*, *Clematis viticella*... Certaines ont de très grandes fleurs de forme parfaite, notamment la superbe variété "Nelly Moser", aux fleurs rose-lilacé, s'épanouissant en mai-juin, qui reflorit souvent en fin d'été. D'autres, aux fleurs un peu moins grandes, fleurissent de juillet à octobre. Voici les meilleures variétés : "Jackmanii", violet foncé ; "Perle d'Azur", bleu clair ; "Ville de Lyon", rouge carmin. Les clématites à grandes fleurs sont moins vigoureuses que les précédentes, produisant des tiges de 3 à 4 m seulement. Elles sont plus exigeantes. Il leur faut une bonne terre de jardin un peu humifère, fraîche mais parfaitement drainée. Elles aiment avoir "le pied à l'ombre et la tête au soleil". Il leur faut donc un emplacement ensoleillé, mais pas un mur réverbérant la chaleur et leur souche doit être ombragée par des plantes ou de petits arbustes. Et puis, il faut le dire, elles sont un peu capricieuses ; lorsqu'on en plante une, on n'est jamais sûr qu'elle se développera et fleurira comme on le souhaite

#### • *Les Glycines*

Peut être les plus somptueuses de nos plantes grimpantes, sûrement les plus puissantes et les plus durables ; elles peuvent vivre plus d'un siècle en formant un véritable tronc et de grosses branches ligneuses, très solides. Celles qui se prêtent aussi le mieux à une taille stricte ce qui permet de les former exactement comme on le désire lorsque c'est nécessaire. La plus répandue, car elle est la plus belle, est la **Glycine de Chine (*Wistaria sinensis*)** qui se couvre, en mai, de grappes denses, de 20 à 30 cm, de fleurs bleu clair un peu violacé, s'épanouissant presque toutes ensemble, d'où un magnifique effet de masse. C'est aussi la plus vigoureuse. Il en existe une variété à fleurs blanches. L'autre espèce cultivée est la **Glycine à longues grappes ou Glycine du Japon**. Elle fleurit fin mai ou début juin sous formes de grappes pendantes très longues (30 à 60 cm) dont les fleurs, moins serrées, s'épanouissent successivement. Ces fleurs sont violettes ou blanches.

En raison de leur très forte végétation, les glycines doivent être réservées à de grands supports de longue durée : maisons, grands murs, pergolas, arbres. Ayant aussi de puissantes racines, il leur faut un sol profond, frais, non ou peu calcaire. Dans une terre calcaire, ces plantes souffriraient de chlorose (jaunissement des feuilles). Attention ! Il ne faut jamais laisser les tiges s'enrouler autour de leur support ou serpenter entre les barreaux d'une grille ou d'une balustrade. En grossissant, leur tronc et leurs branches peuvent les envelopper, les tordre ou même les rompre, rendant leur réparation très difficile ou impossible sans sacrifier les branches concernées. Au cours de la formation de la charpente, il faut donc guider les jeunes pousses le long de leur support et les y attacher, tous les 30 cm environ, au moyen de liens faciles à desserrer et à enlever par la suite.

#### • *L'Hortensia grimpant (*Hydrangea petiolaris*)*

C'est une plante vigoureuse et belle mais peu répandue. Ses tiges d'une dizaine de mètres possèdent des racines en crampons, comme le lierre. Les feuilles, caduques, assez grandes sont en forme de cœur. Il fleurit en juin-juillet. Ses fleurs, blanches, sont groupées en corymbes plats, sortes d'ombrelle, de 15 à 20 cm de diamètre, comprenant de nombreuses

petites fleurs fertiles entourées d'une couronne de grandes fleurs stériles. Cet hortensia, comme les autres espèces, exige un sol frais, humifère, sans calcaire. En revanche, il accepte toutes les expositions, en évitant néanmoins les emplacements très chauds. Il permet de garnir de grands murs et peut, comme les glycines, grimper dans les arbres.

#### • *Les Jasmins*

Ce sont des plantes aux rameaux minces, quadrangulaires, très souples, portant de petites feuilles composées.

#### **Le Jasmin blanc (*Jasminum officinale*),**

est recherché pour ses élégantes fleurs blanc pur délicieusement parfumée. De vigueur moyenne, il atteint 5 ou 6 m. Il fleurit pendant tout l'été. N'étant pas très résistant au froid, il convient surtout au Midi. Ailleurs, il peut être endommagé, ou même détruit, lors d'hivers très froids. Il convient donc de le planter à bonne exposition.

#### **Le Jasmin de Lemoine (*Jasminum X stephanense*),**

ressemble beaucoup au précédent mais ses fleurs sont roses, en étant aussi parfumées.

#### **Le Jasmin d'hiver (*Jasminum nudiflorum*),**

ne dépasse guère 3 m mais se montre parfaitement rustique en toutes régions. Il est remarquable par sa riche floraison se produisant en plein hiver, parfois dès fin novembre mais surtout en janvier-février, sauf en période de fortes gelées. Ses rameaux d'un beau vert se couvrent alors de fleurs jaune vif rappelant celles des forsythias, mais un peu plus petites. Ce jasmin accepte tous les sols et toutes les expositions. Il convient particulièrement pour garnir des treillages, des piliers ou pour faire retomber ses rameaux très souples sur un mur de soutènement, en le plantant au-dessus de celui-ci.

#### • *Les Lierres*

Leurs belles feuilles lobées, brillantes, complètement persistantes et leur aptitude à s'accrocher solidement à leur support par des racines adventives formant des crampons, font le principal intérêt de ces plantes très communes dans la nature et dans les jardins. Leurs petites fleurs vertes et même les baies noires qui leurs succèdent sont peu décoratives.

#### **Le Lierre des bois (*Hedera hélix*)**

peut grimper jusqu'au sommet des grands arbres ou couvrir de grands murs ainsi que des rochers. Se marcottant naturellement, il constitue aussi une excellente plante couvre-sol, surtout sous les arbres. Sa croissance est toutefois lente.

#### **Le Lierre d'Irlande (*Hedera hélix "Hibernica"*)**

est une variété à feuilles beaucoup plus grandes et croissance plus rapide, ayant les mêmes emplois. Il existe de nombreuses variétés, moins vigoureuses que le type à petites feuilles vertes ou panachées.

#### **Le Lierre des Canaries (*Hedera canariensis*)**

est surtout apprécié pour sa variété "Gloire de Marengo" à grandes feuilles panachées de blanc. Un peu frileux, on doit le réserver aux climats doux.

#### **Le Lierre de Colchide (*Hedera colchica*)**

a de grandes feuilles peu lobées. Il est plus rustique et il en existe aussi des variétés à feuilles panachées de jaune clair, telles que "*Dentato variegata*". Il est souvent reproché au lierre d'endommager les murs en insinuant ses crampons entre les pierres ou en soulevant les enduits. Précisons que ces risques sont négligeables si la maçonnerie est en bon état, avec des joints solides et des enduits non fissurés. Les lierres sont précieux pour décorer des endroits très ombragés où aucune autre plante grimpante ne peut se développer normalement. Ils supportent cependant parfaitement la mi-ombre et même le plein soleil. Après une dizaine d'années, ils produisent des rameaux fertiles, aux feuilles sans lobes, presque ovales. En se développant, ces rameaux s'écartent de leur support et alourdissent considérablement les plantes. Dans la plupart des cas, notamment sur des murs ou sur des arbres, il faut impérativement les supprimer. De vieux arbres au tronc enveloppé de lierre sont très

décoratifs mais il ne faut pas laisser celui-ci envahir la ramure. Il nuit à l'arbre en chargeant trop les branches et en développant, dans le sol, de puissantes racines entrant en concurrence avec celles de l'arbre. Comme il serait difficile d'aller, au moins une fois par an, tailler le lierre en haut des arbres, le mieux est de limiter sa hauteur sur le tronc à environ 2 m.

• ***La Passiflore bleue (Passiflora caerulea)***

Cette superbe plante grimpante, aux tiges de 4 à 6 m, à croissance rapide, est déjà très décorative par ses feuilles palmées persistantes. Elle l'est encore plus par ses grandes fleurs, nombreuses, se renouvelant pendant tout l'été, très particulières. Les missionnaires qui l'ont découverte au Brésil, son pays d'origine, ont vu dans cette fleur une représentation des instruments de la crucifixion du Christ (couronne d'épines, clous, marteaux...) d'où ses noms de "fleur de la passion" et de Passiflore. Munie de vrilles, la plante s'accroche d'elle-même à ses supports. En raison de son origine tropicale cette plante est malheureusement sensible au froid, quoique relativement rustique. Elle se comporte parfaitement dans toute la zone de l'olivier ainsi que près du littoral atlantique mais en y fleurissant moins, car elle aime la chaleur. Sur la côte méditerranéenne, elle produit facilement de beaux fruits charnus, jaune-orangé, comestibles mais insipides. Les vrais fruits de la passion, appelés aussi grenadilles, beaucoup plus savoureux, sont produits par une autre espèce (*Passiflora edulis*) qui ne peut être plantée, en France, que sur la Côte d'Azur. La passiflore bleue est quand même suffisamment rustique pour pouvoir être plantée et fleurir dans une grande partie de la France, placée contre un mur bien ensoleillé, en tout cas au sud de la Loire. Certes son feuillage est alors détruit presque chaque hiver, même ses rameaux gèlent partiellement ou entièrement mais la souche résiste si on la protège, dès novembre, d'une bonne couche de feuilles mortes. Au printemps, on supprime tout le bois mort, même jusqu'au ras du sol, ce qui n'empêche pas le développement rapide de nouvelles tiges parvenant à fleurir avant la fin de l'été.

• ***Le Plumbago du Cap (Plumbago capensis ou Plumbago auriculata)***

Encore une plante frileuse, à réserver aux jardins méditerranéens, particulièrement à la Côte d'Azur. Elle ne grimpe qu'à 2 ou 3 m, mais produit, de juin à septembre, de ravissantes petites fleurs d'un beau bleu clair.

• ***La Rénovée du Turkestan (Polygonum baldschuanicum)***

C'est une plante parfaitement rustique en toutes régions. D'une grande vigueur et d'une croissance très rapide, ses tiges s'allongent de 5 m en une saison et atteignent 10 m, en se ramifiant beaucoup et en s'enchevêtrant, ce qui rend toute opération de taille bien difficile. Il faut donc pouvoir laisser cette plante se développer librement. De juillet à septembre, elle se couvre entièrement de fleurs blanches puis rose pâle, petites mais innombrables, réunies en inflorescences très légères. Toutes les terres et toutes les expositions lui conviennent. Lorsqu'elle devient encombrante, le mieux est de la rabattre sur la souche, en février-mars et de la laisser repousser.

• ***Les Vignes-vierges***

Ce sont les plantes grimpantes les plus connues et les plus plantées. Il en existe plusieurs.

**La Vigne-vierge commune (Parthenocissus quinquefolia),**

appelée aussi vigne-vierge de Virginie ou vraie vigne-vierge est une liane à très forte végétation. Elle possède des vrilles lui permettant de s'accrocher à des treillages, à des grillages ou à des branchages mais pas de grimper aux murs si elle ne dispose pas d'un support approprié (treillage ou fils de fer). En revanche, elle grimpe facilement sur les arbres dont elle parvient même à recouvrir la ramure. Elle se reconnaît facilement à ses grandes feuilles digitées, composées de 5 folioles dentées, prenant une belle couleur rouge en automne. Tous les sols lui conviennent. Pouvant se montrer très envahissante au point de devenir, dans certains jardins, une vraie mauvaise herbe difficile à détruire, cette plante, pourtant très ornementale, ne doit être plantée qu'à bon escient, pour couvrir de grands murs, sur lesquels on peut la faire grimper ou retomber, ou comme couvre-sol sur de grands talus. Il en existe une variété horticole "Murorum" dont les tiges portent des crampons leur permettant de s'accrocher aux murs directement.

**La Vigne-vierge du Japon ou Ampélopsis (Parthenocissus tricuspidata ou Ampélopsis veitchii),**

est bien la plante parfaite pour décorer un mur. Ses feuilles sont simples, comme celles de la véritable vigne, mais à 3 lobes au lieu de 5. Elle se fixe solidement aux murs, sans aucun support, au moyen de courtes vrilles terminées par de nombreuses petites ventouses. C'est aussi une plante très vigoureuse atteignant facilement une hauteur de 10 m. En automne, ses feuilles prennent une magnifique couleur rouge ou orange. Une maison aux murs couverts de cette plante est toujours très belle pendant toute la belle saison, magnifique en début d'automne et encore fort attrayante en hiver, malgré l'absence de feuilles, car les rameaux forment un élégant réseau. Cependant, cette vigne a fortement tendance à recouvrir aussi les fenêtres, les portes et la toiture où elle n'est pas tolérable ! En raison de sa forte croissance, se poursuivant d'avril à septembre, il faut alors, au moins 3 fois par an, la tailler autour des ouvertures et le long du toit, travail long, nécessitant presque toujours une échelle, qui peut souvent paraître très contraignant. Si on désire un jour la supprimer, il est facile d'arracher sa ramure mais ses petites ventouses restent solidement collées et résistent même à un brossage énergique. Hormis cet inconvénient, cette vigne-vierge ne détériore absolument pas les murs. Signalons qu'il en existe une variété à végétation beaucoup plus faible mais à petites feuilles, mieux adaptées pour garnir des surfaces restreintes. C'est la variété "Lowii".

## 2- Plantes herbacées vivaces

### • *Le Pois vivace (Lathyrus latifolius)*

C'est la seule espèce vraiment intéressante dans cette catégorie, mais qui mériterait de figurer dans tous les jardins. Par son feuillage muni de vrilles et par ses grandes fleurs papillonacées, il ressemble beaucoup au pois de senteur, toutefois sans le parfum et avec moins de diversité dans les couleurs. Ses fleurs peuvent seulement être d'un rose plus ou moins vif ou blanches. A la différence des vrais pois de senteur, il possède une souche vivace, pouvant vivre plusieurs dizaines d'années, munie de fortes et profondes racines. Cette souche produit chaque année de nouvelles tiges herbacées, de 1 à 2 m, fleurissant généreusement de mai à septembre, puis se desséchant après avoir répandu leurs graines. Cette plante est excellente pour garnir les grillages auxquels elle s'accroche facilement par ses vrilles sans leur faire subir une charge excessive. Elle convient aussi aux treillages et, rappelons-le, pour l'associer avec divers arbustes, en particulier avec le buis.

## 3- Plantes herbacées annuelles

Faut-il seulement les décrire, car tous les amateurs de jardins les connaissent bien.

### • *Les Capucines grimpantes (Tropæolum majus et Tropæolum lobbianum)*

Plantes à croissance rapide, aux tiges de 2 à 3 m, aux grandes fleurs aux riches coloris : jaunes, orange, roses ou rouges.

### • *Les Courges d'ornement, notamment les coloquintes et les gourdes*

#### **Les Coloquintes (Citrullus colocynthis),**

ont un beau feuillage et produisent de nombreux fruits aux couleurs vives et variées, en forme de poires ou de petites courges lisses ou verruqueuses, se conservant longtemps.

**Les Gourdes (Lagenaria siceraria),** sont moins connues et moins décoratives, leur feuillage et leurs fleurs n'offrant pas d'attrait particulier. Leurs gros fruits pendants sont, en revanche, très curieux, en forme de récipients assez esthétiques, pouvant être conservés secs après les avoir pelés et vidés de leurs graines et de leur pulpe.

### • *Le Haricot d'Espagne*

C'est un haricot à rames apprécié pour ses jolies fleurs rouge vif, blanches ou bicolores. Des tiges de bambou de 5 à 6 m lui conviennent bien comme support pour ses tiges volubiles mais il peut aussi garnir des clôtures ou de grands treillages. Précisons que ses haricots sont parfaitement comestibles en grains frais.

### • *L'Ipomée ou volubilis (Ipomœa purpurea)*

C'est un superbe liseron, vivace en climat tropical mais cultivé en France comme une plante annuelle. Ses variétés à grandes fleurs bleu ciel sont les plus appréciées mais il en existe aussi à fleurs blanches, roses, pourpres et bleu strié de blanc.



Quant aux véritables pois de senteur, plantes annuelles, ils doivent être cultivés pour produire de belles fleurs à couper, au délicieux parfum, mais ce ne sont pas vraiment des plantes grimpantes ornementales. ■